

**Récapitulatif des informations recueillies sur les sites Internet listés ci-dessous
quant au traitement des morsures et autres piqûres de reptiles et insectes
en France métropolitaine
et par extension de quelques autres animaux plus ou moins dangereux.**

Sites consultés :

<http://geozine.free.fr/Geozine/Pharmacie/VIPERE.HTM>
<http://www.adrenaline112.org/urgences/DUrgence/DPhys/Morsures.html>
http://www.doctissimo.fr/html/sante/mag_2000/mag0811/sa_2055_morsurevipere.htm
<http://www.medecine-et-sante.com/premierssoins/morsurevipere.html>
http://www.santeguerir.fr/contenu.php?id_guerir=827
<http://www.medisite.fr/medisite/Morsure-de-vipere.html>
<http://clients.newel.net/particulier/macmi/articles/revuesamu97/samu6806.htm>
[http://www.vulgaris-medical.com/encyclopedie/vipere-\(morsure-de\)-precautions-et-premiers-soins-4806.html](http://www.vulgaris-medical.com/encyclopedie/vipere-(morsure-de)-precautions-et-premiers-soins-4806.html)
http://www.futura-sciences.com/fr/comprendre/dossiers/doc/t/medecine-1/d/attention-aux-piqures-et-morsures_400/c3/221/p2/
<http://forums.futura-sciences.com/thread153632.html>
<http://www.chru-lille.fr/cap/ca5-02mai4.htm>
<http://www.urgences-serveur.fr/Morsure-de-vipere>
<http://www.lelivrebleu.fr/le-bebe-de-0-a-3-ans/l-enfant-de-moins-de-5-ans/la-morsure-de-vipere.html>
<http://forum.tourdumonde.be/topic-2009.html>
<http://www.synomia.fr/sitesearch/consult5/index.php?mid=e833ae7e5d2675696c9d7f039042d105&l=fr>
<http://www.dinosauria.com/taon.htm>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Tabanidae>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Bourdon_%28insecte%29

Quelques informations complémentaires ont également été recueillies sur les documents « Info Santé » délivrés gratuitement par certaines officines de Pharmacie

Introduction :

Ce qui suit est une compilation d'informations recueillies sur Internet. Ceci n'a pas de valeur scientifique et ne peut restituer que ce qui a été trouvé.

Il ne s'agit pas non plus d'indications réservées aux professionnels de santé, mais d'informations générales de bon sens et de recettes, destinées aux profanes de notre famille, susceptibles d'une part d'éviter ce qu'il ne faut pas faire et d'autre part de préparer au mieux l'intervention ultérieure des professionnels.

Néanmoins, la grande concordance des avis consultés laisse supposer dans les propos qui suivent un fond d'exactitude plausible, probablement plus crédible que les « idées reçues » qui rôdent parfois sur ce sujet. Ce texte respecte du mieux qu'il peut les avis contradictoires.

A vocation d'être diffusé au sein familial, ce document se doit malgré tout de ne pas induire en erreur, ni plus ni moins qu'un document plus professionnel, aussi :

**Merci à chacun qui en prendra connaissance de bien vouloir le corriger
suivant ses propres connaissances et son propre avis.**

Sommaire

PIQÛRE DE VIPERE	2
PIQÛRE D’HYMENOPTERES	7
PIQÛRE DE TAON	9
MORSURE D’ARAIGNEES	9
SCOLOPENDRES	9
SCORPIONS	10
CHENILLES PROCESSIONNAIRES	10
TIQUES	10
.....ANIMAUX MARINS.....	
VIVES – RAIES - RASCASSES	11
MEDUSES	12
PIQÛRE D’OURSIN	12
.....AUTRES ANIMAUX.....	
MORSURE DE CHIEN	12

////////////////////////////////////

PIQÛRE DE VIPERE

(certains auteurs des textes consultés ont aussi la sagesse d’attirer l’attention sur le risque de rencontre avec un animal exotique échappé d’un vivarium, ce qui change, bien entendu, toutes les données du problème)

Rappel : on ne détruira que les serpents présentant un danger objectif pour les populations, notamment les jeunes enfants.

La prévention de bon sens évitera bien des soucis :

- porter des chaussures montantes
- ne pas manipuler de pierres (Tas de feuilles ou de paille, rocher, troncs d’arbres creux, etc. refuges préférés des vipères) à main nues et sans raison valable (prendre un bâton ou une canne si nécessaire), ni marcher pieds nus sur l’herbe, ou y faire une sieste ...
- marteler le sol normalement, voire en tapant légèrement le sol avec une canne (éviter à tout prix de surprendre en marchant « à pas de loup »).

- en cas d'hébergement en milieu naturel (refuge, camping, etc.) :
 - veiller à secouer ses chaussures le lendemain matin (car les vipères – et autres animaux tels que les scorpions, etc. -aiment la chaleur, et le gîte offert par vos chaussures le soir est très tentant pour elles).
 - Attention aussi en vous glissant dans votre duvet.

Outre l'aspect écologique, vous éviterez d'attirer les insectes (piquants ou non ...)

- A cette occasion :

Soyez disciplinés (ne pas laisser traîner de boissons ou aliments et autres emballages)

D'ailleurs : attention aux fruits tombés par terre, car un insecte peut s'y cacher.

En cas de présence d'insectes ne pas faire de mouvements brusques pour tenter de les chasser.

- Être à jour de son vaccin antitétanique n'est pas forcément une très mauvaise idée ...

NEANMOINS

En cas d'attaque par un serpent (*ATTENTION : Les vipereaux sont venimeux dès leur naissance*), il faudra distinguer

- la morsure d'une couleuvre, qui sera composée deux série d'empreintes de dents en demi-cercles (la couleuvre mord, comme un chien avec ses deux mâchoires),
avec
- les deux empreintes de la vipère (pas toujours très visibles) espacées de 5 à 10 mm (parfois une seule empreinte en cas de morsure tangentielle), quelque fois entourées d'une auréole rouge (car la vipère pique comme un moustique avec ses deux crochets)

Donc la 1^{ère} chose à faire est d'identifier la marque laissée par l'animal.

En cas de piqûre par une vipère (la morsure en soi n'est généralement pas douloureuse et un enfant ne s'en rendra pas forcément compte au risque d'intervenir trop tard), celle-ci n'inocule pas systématiquement son venin.

Si la piqûre est faite dans une veine ou une région vascularisée comme le visage les réactions seront plus violentes.

Les victimes jeunes réagiront de manière plus importante.

La mesure de la gravité est donc indispensable avant d'appeler du secours (Pompiers, SAMU, etc.).

De la même façon, si c'est possible, une observation et une identification de l'animal auteur de l'agression pourra se révéler très utile pour les professionnels soignants qui interviendront éventuellement.

Pour mesurer cette gravité on utilise une échelle de 4 « grades » :

GRADE	NOM	SIGNES
0	Pas d'envenimation	Traces de crochets Pas d'œdème au bout de 2 à 3 heures (les premiers symptômes apparaissent au moins 30 mn après la piqûre) Pas de réaction locale

1	Envenimation minimale	Oedème autour de la morsure (généralement très douloureux) Pas de symptômes généraux
2	Envenimation modérée	Oedème régional d'une grande partie du membre. Hypotension modérée sans état de choc, vomissements, diarrhées
3	Envenimation sévère	Oedème extensif au-delà du membre atteint Symptômes généraux sévère, état de choc, saignements.

CE QU'IL FAUT FAIRE OU NE PAS FAIRE

action	Source des avis « pour »	Source des avis « contre »
	Raison pour	Raison contre
En présence d'une morsure de couleuvre (plus agressive qu'une vipère, plus peureuse) Une bonne désinfection suffit	Aucun risque sanitaire grave	Ne pas utiliser de vinaigre plus ou moins dilué, mais un désinfectant classique
En 1 ^{er} il faut rassurer la personne, l'allonger, immobiliser le membre piqué Et désinfecter localement. (Statistiquement sur 2 à 3000 piqûres par an on enregistre en moyenne 3 décès, les enfants étant plus fragiles. Pour ces 3 décès au moins la connaissance du bon comportement est indispensable).	Le calme de la victime (et donc celui de son entourage : pas de panique !) est vital. Sinon l'émotivité accélère la circulation sanguine et donc la diffusion du venin (et augmente ainsi en particulier la vitesse de destruction des cellules du foie) En aucun cas ne donner ni café, ni thé, ni alcool à la victime pour éviter l'accélération de sa circulation sanguine.	Si les crochets de vipère sont visibles et que l'isolement de la victime est important (exemple en montagne) il vaut mieux ne pas prendre le temps de l'allonger et appeler tout de suite (le 15 ou le 18) sur un portable puis commencer le retour, en milieu habité, s'il n'y a pas d'accord d'hélicoptère. Sur le chemin du retour, éviter (si possible) de faire marcher la victime
Enlever bagues, bracelets, chaussures, ..., selon l'endroit de la piqûre (doigt, bras, pied, ...)	Ceci évitera à l'oedème de se comprimer	

<p>garrot</p>	<p>À la rigueur poser une bande (type coheban) PEU SERREE à titre de bandage lymphatique (mais n'altérant pas la circulation sanguine) Et penser, en cas de grossissement de l'oedème, à desserrer la bande (il faut toujours pouvoir passer un doigt entre la peau et le bandage).</p> <p>NB : Le bandage doit être exécuté en partant de la racine du membre vers l'extrémité ce qui a pour effet de bloquer la circulation lymphatique</p>	<p>UNANIMITE : JAMAIS En effet, le garrot bloque la circulation du sang, augmentant donc le gonflement (oedème) là où le serpent a mordu. Si le sang n'irrigue plus la peau, celle-ci n'est plus oxygénée, elle noircit et meurt : en cas de garrot les blessures de la peau peuvent donc être graves et irréversibles</p> <p>Le garrot est aussi surtout déconseillé en raison du manque de savoir faire des personnes présentes</p>
<p>succion</p>		<p>Fortement décommandée en raison des risques pour le suceur NE JAMAIS FAIRE L'excision au couteau ou autre que l'on voit dans les films de western, est extrêmement dangereuse.</p>
<p>Aspirateur à venin</p>	<p>Certains diront que « cela ne peut faire de mal »</p>	<p>Il semblerait que le crochet soit entré trop profondément dans la chair pour pouvoir l'aspirer <small>L'aspirateur sera peut-être utile pour d'autres natures de piqûres (insectes, etc.)</small></p>
<p>antidote</p>	<p>Les nouveaux sérums disponibles en milieu hospitalier seraient moins dangereux pour les allergiques intolérants. Ils seraient aussi spécifiques du type d'animal agresseur</p> <p>De toute façon, seul l'hôpital saura gérer une contre réaction.</p>	<p>Le sérum du commerce a acquis une mauvaise réputation d'être parfois plus dangereux qu'utile.</p> <p>On peut craindre une réaction plus néfaste que le mal lui-même en cas de contre indication aux produits du venin (l'hôpital saura gérer cette réaction)</p>

Bout de cigarette	<i>La chaleur momentanée d'une cigarette incandescente aurait des effets bénéfiques sur les piqûres moins profondes (insectes, etc.).</i>	A condition de ne pas brûler la victime en plus de la morsure ! En cas de piqûre par une vipère la chaleur de la cigarette n'aura pas d'effet compte tenu de la profondeur du venin
Chaud ou froid	refroidir le membre avec des glaçons dans un linge L'application de glace ne doit pas être faite directement sur la peau mais par l'intermédiaire d'un linge au niveau de la zone mordue. La glace possède un effet antalgique (antidouleur) immédiat et freine l'apparition d'un oedème	Le froid augmente la durée d'activation du venin (dans le cas d'une piqûre de vipère, le venin est sans doute assez profond pour ne pas en bénéficier, en revanche en cas de piqûre d'insecte il vaut mieux éviter de mettre du froid)
Antalgique (médicament contre la douleur)	Cf. « trousse de 1 ^{er} soins »	Attention aux contre-indications et aux doses (notamment pour les enfants)
Trousse de premiers soins En fait il faudrait prévoir plusieurs trousse de soins, car on n'emportera pas autant de choses - pour une randonnée en famille de 3 ou 4 H - que pour un raid d'adultes ...	Voir le médecin de famille et le pharmacien habituel. Pourtant qu'elle soit simple, peu volumineuse et légère, sinon un jour ou l'autre on la laissera par lassitude. <i>Penser aussi à prendre une « pince à épiler » pour ôter le dard de certains autres animaux (insectes, etc.)</i> Au moins du désinfectant ! (Ex . : Dakin, Bétadine, eau oxygénée, produit iodé, ...). <i>Une crème contre les démangeaisons (piqûres d'insectes)</i>	Surtout ne pas frotter avec de l'éther ou de l'alcool ce qui augmenterait le pouvoir de diffusion du venin. <i>NB : un peu d'éther sera en revanche utile pour se débarrasser d'une tique. Et un peu d'alcool à 70° servira à désinfecter la pince à épiler</i> Ne pas « s'amuser » à « embarquer » n'importe quoi, certains membres du groupe peuvent présenter des sensibilités allergiques à certains médicaments. D'après certains auteurs : surtout pas d'aspirine
Coton hydrophile	Pratique pour nettoyer une piqûre	Ne pas poser sur une plaie, car les fils vont s'incruster dans la chair Préférer les compresses

Conduite à tenir

En cas de réaction locale

- Rechercher le dard et l'enlever en ayant soin de ne pas presser la glande pour ne pas disséminer plus de venin.

- Désinfection locale. (voir à piqûre de vipère) et utiliser un aspirateur à venin. Eviter de se gratter.

En cas de réaction générale

Intervention de type médicalisée :

- En attendant les secours médicalisés, il faut utiliser les kits d'adrénaline injectable (Anahelp®, Anakit®) qui permettent l'administration sous-cutanée ou intramusculaire.
- En cas de trouble hémodynamique, l'adrénaline sera administrée en titration : ampoule à 1 mg, ramenée à 10 cc, injecter millilitre par millilitre par voie intraveineuse jusqu'à obtention de l'effet recherché.
- Solumédrol® 1 mg/kg, dont l'efficacité n'est pas immédiate,

En cas de détresse respiratoire

Intervention de type médicalisée :

- Intubation orotrachéale : difficultés potentielles du fait de l'oedème (penser à utiliser une sonde de calibre inférieur au calibre théorique).
- La trachéotomie peut s'imposer.

Recommandations de l'Institut de Veille Sanitaire (France) - Août 2004

Les personnes allergiques doivent posséder un kit d'adrénaline en seringue auto injectable, prescrit par un médecin et utilisable par le patient lui même ou par son entourage.

PREVENTION

Limiter les activités extérieures comportant un risque : pique-nique, promenade près des zones d'apiculture.

Éviter l'usage des parfums et eaux de toilette qui attirent les insectes.

Porter des vêtements couvrant et de couleur claire : les couleurs sombres attirent les insectes piqueurs.

Les nids de guêpes à proximité d'une habitation doivent être systématiquement détruits

Attention : vu la gravité potentielle des conséquences, certaines actions ne s'improvisent pas et une connaissance des personnes est indispensable.

Le venin peut être neutralisé en approchant une source de chaleur de la zone piquée pendant quelques minutes (cigarette, sèche cheveux par exemple, mais en évitant la brûlure); et cela après ablation de la glande à venin s'il s'agit d'une abeille. Par la suite, l'application de glace contenue dans un linge permet d'éviter la survenue d'un œdème important. Une désinfection locale doit également être pratiquée.

Il convient d'appeler le SAMU (ou les pompiers) qui prendra les mesures nécessaires et, en attendant, il est préférable d'allonger la victime les jambes surélevées.

Sinon : conduire d'urgence la victime à l'hôpital.

Les bourdons et faux-bourdons,

Les bourdons sont des insectes qui ressemblent aux abeilles (entre autres de la famille bombus). Les femelles de ces insectes piquent exactement comme toute autre abeille. Elles ne sont cependant pas agressives.

Ces bourdons ne sont pas à confondre avec les faux-bourdons (mâles de certaines abeilles sociales) Ces derniers sont inoffensifs

Les fourmis,

Les fourmis présentes en France et en Europe sont peu dangereuses. Certaines espèces sont pourvues d'un aiguillon (ex. : Myrmica, « fourmis rouges ») à l'aide duquel elles attaquent les intrus, d'autres espèces mordent avec leurs mandibules, et déposent de l'acide formique sur les plaies, voire le projettent parfois à quelques cm (ex. Formica).

Leurs morsures sont généralement plus douloureuses que dangereuses et la douleur initiale est suivie d'un gonflement

En cas de morsures/piqûres, comme pour toutes les morsures et piqûres d'insectes, désinfecter la plaie.

Si une réaction allergique importante apparaît (gonflement important, irritation...) consulter un médecin.

PIQÛRE DE TAON

Le TAON est une « mouche » (de l'ordre des diptères : mouches, moustiques, moucherons).

La piqûre d'un taon est toujours douloureuse mais ses conséquences dépendent des individus. Si vous êtes en bonne santé et non allergique, vous en serez quitte pour une grosse peur et un peu de souffrance.

Par contre, chez les personnes sensibles, une simple piqûre peut aller jusqu'à l'hospitalisation. Si après une piqûre, vous constatez un gonflement anormal de la zone, mieux vaut consulter votre médecin.

MORSURE D'ARAIGNEES

La morsure de nombreuses araignées est localement irritante et plusieurs espèces (surtout exotiques) peuvent déclencher une intoxication grave voire mortelle.

En France, la morsure d'araignée est généralement peu dangereuse, on distingue:

- l'épeire ou grande araignée des caves
- la tégénaire ou araignée domestique
- la malmignatte de Provence (*Latrodectus Mactans Tredecim Gutatus*) dite « veuve noire »

Sa femelle peut être responsable d'envenimation importante : c'est une araignée de 1 cm, à l'abdomen globuleux noir avec 13 points rouge vif. On la rencontre en Corse, dans le pourtour méditerranéen, les Alpes du sud et jusqu'en Morbihan. On la trouve aussi en Espagne et en Italie.

La morsure, quasiment indolore, peut passer inaperçue. Dans les heures suivantes surviennent des douleurs musculaires diffuses, des troubles de la pression artérielle, et une hyper sudation, de même qu'une douleur abdominale.

Conduite à tenir

En dehors de la Veuve noire : une bonne désinfection suffit à éviter toute complication

Dans le cas de la veuve noire : La conduite à tenir est la désinfection locale et l'hospitalisation pour débiter le traitement.

Les cas de morsures mortelles sont rarissimes, et semblent le plus souvent liées à des crises cardiaques liées à l'intense douleur de la morsure et à la peur.

Certaines araignées tropicales, sont extrêmement dangereuses voir mortelles. Dans ce genre de cas, contacter immédiatement les services de secours les plus proches.

SCOLOPENDRES

La scolopendre est la seule espèce de mille-pattes français responsable d'envenimation. De longueur supérieure à 10 cm, il est présent dans le sud du pays. Sa morsure provoque une importante douleur locale. Le traitement consiste à désinfecter localement, et parfois la prise de médicaments contre la douleur est nécessaire.

SCORPIONS

Ils font partie des arachnidés, on en trouve 2 espèces en France:

- le petit scorpion noir: 5-6 cm de long, vit dans les caves et les pièces sombres, sa piqûre provoque une rougeur de la peau peu douloureuse et parfois un oedème
- le scorpion jaune: 10 cm, vit dans la campagne sous les pierres sèches, activité surtout nocturne, signes locaux plus importants, possibilité de signes généraux (possiblement dus à l'angoisse)

Conduite à tenir

Désinfection, glaçage et éventuellement voir le médecin qui prescrira.

Parmi les nombreuses espèces de scorpions connues, seules environ 25 sont dangereuses pour l'Homme, 5 espèces de scorpions sont présentes dans le sud de la France.

Description des principales espèces rencontrées en France :

Le plus gros est le scorpion languedocien, de couleur jaune et environ 60-80 mm de long à l'âge adulte. 3 autres espèces apparentées sont plus petites (30 à 50mm) et plus sombres.

Enfin il existe une espèce cavernicole relativement rare, de 30-40mm, pâle, présente dans le sud-est des Pyrénées. On les considère généralement comme inoffensifs pour l'homme et en tout cas ne pouvant entraîner la mort.

Le seul dont la piqûre est à considérer avec prudence est le scorpion languedocien, mais d'après la littérature seulement pour les spécimens rencontré hors Europe.

CHENILLES PROCESSIONNAIRES

Ces chenilles qui se déplacent en groupe, l'une à la suite de l'autre, sont couvertes d'une multitude de poils reliés chacun à une glande à venin. Le contact provoque une irritation et une démangeaison de la peau. Elle peut-être à l'origine de lésions nécrotiques et d'œdème au niveau des muqueuses ou de l'œil.

Leur effet très urticant, nécessite une décontamination par lavage suivi d'une application d'une pommade (voir le médecin): régression des lésions en 1 à 2 jours.

Attention en cas de lésions cornéennes.

De même une consultation médicale s'impose en cas de contact buccal.

NE JAMAIS SAISIR UNE CHENILLE A MAINS NUES.

NB : les chenilles du Bombyx (dans les forêts d'arbres à feuilles caduques : chênes, etc.) sont également très urticantes

TIQUES

Les tiques sont des arthropodes que l'on rencontre dans les sous-bois, les lisières ou les bords de chemins. Chacun des stades de leur développement nécessite la ponction de sang (pouvant durer de 3 à 10 jours) sur l'animal ou l'Homme. La morsure est le plus souvent indolore et seul un examen

méticuleux du cuir chevelu et de la surface du corps (principalement le pli de l'aîne, derrière le genou, et sous le bras) permet d'identifier la présence des tiques.

Les périodes les plus propices aux tiques sont de mai à juin puis de septembre à octobre.

Elle se fixe par son rostre (partie dure à l'avant de la tête). De l'éther lui fera lâcher prise.

Les tiques en elles-mêmes ne sont pas dangereuses, bien que certaines femelles adultes rares en Europe, soient les vecteurs de nombreux agents pathogènes (virus et bactéries) notamment au nord-est de la France et en région méditerranéenne.

La meilleure prévention consiste à s'examiner de la tête aux pieds après chaque sortie en forêt (principalement dans les zones d'élevage ou les zones à forte densité en gros gibier), de façon à se débarrasser des tiques le plus rapidement possible, de préférence avant leur fixation. Lorsque la tique est déjà fixée, il convient de l'enlever à l'aide d'une pince, en l'agrippant le plus près possible de son rostre et en effectuant une traction lente et continue, accompagnée d'un léger mouvement de torsion en sens inverse des aiguilles d'une montre (comme pour la dévisser) en prenant soin de ne pas la casser.

Il convient également d'effectuer une désinfection locale. La prévention mécanique repose sur l'utilisation de produits répulsifs mais n'est que partiellement efficace.

Le risque d'infection augmente avec la durée de fixation de la tique. Dans le cas d'une fixation prolongée, il est préférable de recevoir un traitement antibiotique, afin de limiter les risques d'infection

ANIMAUX MARINS

VIVES – RAIES - RASCASSES

C'est un poisson qui s'enterre dans le sable, seule la tête dépasse en attendant ses proies. On le trouve en été dans les fonds sablonneux peu profonds. Il en existe plusieurs espèces dont la taille varie de 10 à 40 cm. Le venin est injecté par l'épine dorsale et 2 épines operculaires. Même mort ce poisson reste dangereux.

Les personnes concernées sont les promeneurs en bord de mer, les baigneurs, les pêcheurs et les cuisiniers (il rentre dans la composition de la bouillabaisse).

Les symptômes de la piqûre : douleur vive (c'est le cas de le dire) d'emblée, à type de brûlure s'étendant à tout le membre en 30 minutes, le point de piqûre punctiforme saigne souvent abondamment avec rapidement apparition d'un oedème. Sans traitement la douleur peut durer plusieurs jours.

Le danger est que la piqûre peut s'accompagner d'un malaise, de vertiges voire de paralysie du membre atteint, ce qui dans l'eau peut être fatal....

Le traitement consiste à tremper le membre atteint dans l'eau chaude à 40°C pendant 20 minutes ou d'approcher le bout incandescent d'une cigarette pendant 3 minutes, le venin étant détruit par la chaleur. En cas de piqûre antérieure, une réaction allergique comme pour les hyménoptères est toujours possible.

La plaie elle-même sera traitée comme toute plaie

La prévention est :

- le port de gants très épais

- la plus extrême prudence dans la manipulation du poisson (à l'aide d'une pince multiprise par exemple)
- le port de sandales en plastique pour marcher dans l'eau et sur les plages car la vive peut s'enfouir légèrement dans le sable.

Avant de se baigner (ou de laisser les enfants se baigner) sur une plage inconnue :
se renseigner localement sur les risques présentés par la plage.
De tels accidents ont généralement déjà été connus.

A Noter que le traitement des piqûres de **rascasse** et de **raie** armée est identique.

MEDUSES

Elles peuvent être urticantes entraînant parfois un malaise général et des crampes.

Leur contact entraîne des lésions urticantes douloureuses mais rarement graves sauf chez les personnes allergiques.

Il ne faut surtout pas se gratter mais rincer la plaie à l'eau de mer sans frotter, la recouvrir de sable sec, puis laisser sécher. Retirez ensuite le sable à l'aide d'un carton rigide pour enlever les cellules urticantes encore présentes sur la peau. Rincez à nouveau avant d'appliquer un antiseptique.

Ne touchez jamais les méduses échouées sur la plage. Même mortes elles conservent leur pouvoir urticant.

Comment se protéger ?

Sur les rochers et dans les zones à risques, portez des sandalettes en plastique et évitez de vous baigner si la mer est infestée de méduses.

PIQÛRE D'OURSIN

Le contact avec un oursin provoque une effraction douloureuse de la peau. Les complications sont liées à la surinfection et à l'inclusion de fragments d'épines. En pratique, il convient d'extraire rapidement les épines et d'effectuer systématiquement une désinfection locale. La consultation médicale s'impose en cas de persistance de débris d'épines ou de surinfection.

AUTRES ANIMAUX

MORSURE DE CHIEN

Les morsures par animal domestique sont estimées à 100 000 par an en France.

On constate statistiquement que les chiens mordeurs sont de races dociles et que les morsures ont lieu au sein des familles (principalement avec les enfants et plus encore avec les garçons).

La meilleure prévention consiste en :

- un bon dressage du chien
- mais aussi (et surtout) d'une bonne éducation des enfants à qui il est nécessaire d'apprendre à respecter certains domaines (litière du chien) et certains moments (repas, repos, etc.)

Ne jamais laisser un jeune enfant seul avec un chien, même un court instant.

Les séquelles sont essentiellement d'ordre esthétique.

Dans les suites immédiates de la morsure, il faut nettoyer la plaie par savonnage prolongé suivi de rinçage à grande eau puis désinfecter à l'aide d'une solution antiseptique (de type eau oxygénée, solution de Dakin ou solution iodée).

Une visite médicale s'impose pour le traitement local et anti-infectieux, la vérification de la vaccination antitétanique et pour les conseils concernant les mesures de prévention antirabique.